

Projet intercollégial d'étude
sur le **consentement**,
l'**égalité** et la **sexualité**

PIECES

RAPPORT DE RECHERCHE DE L'ENQUÊTE PIECES : VIOLENCES SEXUELLES EN MILIEU COLLÉGIAL AU QUÉBEC



Chaire de recherche
SUR LES **VIOLENCES**
SEXISTES ET SEXUELLES
en milieu d'enseignement supérieur



CollègeAhuntsic

Manon Bergeron
Audréanne Gagnon
Marie-Ève Blackburn
Dominique M-Lavoie
Caroline Paré
Sophie Roy
Andrea Szabo
Claudie Bourget

Octobre 2020

Sommaire

Cette recherche, intitulée « **Projet intercollégial d'étude sur le consentement, l'égalité et la sexualité (PIECES)** », a permis d'établir un portrait global des situations de violences sexuelles en milieu collégial au Québec. Cette enquête est le fruit d'un partenariat entre l'organisme Boscoville, la Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, la Fédération des cégeps et les cinq institutions collégiales suivantes : Collège Montmorency, Cégep de Sainte-Foy, Cégep de Jonquière, Collège Ahuntsic et Cégep de l'Outaouais.

Un total de 6 006 personnes, travaillant ou étudiant dans l'un ou l'autre des cinq cégeps partenaires, ont rempli le questionnaire en ligne à l'automne 2019. Les données ont été pondérées pour assurer une meilleure représentativité de l'échantillon. Dans la lignée des recommandations des *Centers for Disease Control and Prevention* (Basile et al., 2014), la définition retenue pour les violences sexuelles dans PIECES prend en compte ses différentes formes. L'instrument de victimisation sexuelle utilisé distingue le harcèlement sexuel (comportements verbaux et non verbaux qui ne visent pas la coopération sexuelle, mais qui se traduisent par des attitudes insultantes, hostiles et dégradantes), les comportements sexuels non désirés (comportements verbaux et non verbaux à caractère sexuel, offensants, non désirés ou non réciproques, incluant la tentative de viol et l'agression sexuelle) et la coercition sexuelle (chantage en retour de considérations futures liées à l'emploi ou aux études).

Les résultats de PIECES permettent de dégager de nombreux constats mettant en lumière l'ampleur et les enjeux associés à la violence sexuelle en milieu collégial (VSMC). Voici quelques faits saillants :



Les VSMC touchent un grand nombre d'étudiant.es, d'enseignant.es ainsi que les autres groupes d'employé.es (personnel professionnel, personnel de soutien, personnel cadre et hors cadre et personnel hors convention). Plus du tiers (35,9 %) des répondant.es ont rapporté au moins une forme de victimisation sexuelle commise par une autre personne affiliée au cégep depuis son arrivée dans cette institution. **Près de 1 personne sur 3 (29,9 %) a vécu une forme de VSMC au cours de l'année précédant l'enquête.**

Certains groupes sociaux sont plus susceptibles de subir de la victimisation sexuelle en milieu collégial. En effet, la proportion des personnes ayant rapporté au moins une situation de VSMC est plus élevée pour :

- les femmes,
- les personnes appartenant aux minorités de genre et aux minorités sexuelles,
- les personnes dont l'orientation sexuelle¹ est incertaine ou en questionnement,
- ainsi que celles vivant avec un trouble, une difficulté ou un handicap ayant un impact sur la vie quotidienne.



Près de 1 personne victime sur 2 (48,8 %) rapporte au moins une conséquence susceptible d'entraver son fonctionnement dans différentes sphères, soit la réussite scolaire ou sportive, la vie professionnelle, la vie personnelle et sociale, la santé physique ou psychologique. Il est d'autant plus inquiétant d'observer que **14,1 % de ces personnes atteignent le seuil clinique associé à l'état de stress post-traumatique** (c'est-à-dire au moins trois des cinq conséquences).

¹ Pour connaître la définition de l'expression « minorités de genre » et « minorités sexuelles », voir la note en marge du tableau à la page 15.



53,8 %

Plus de la moitié des personnes ayant subi une forme de violence n'ont jamais dévoilé la situation à quiconque.



On constate un faible recours aux services des cégeps lors de situations de VSMC : **plus de 9 personnes victimes sur 10 (93,5%) déclarent n'avoir jamais signalé ou dénoncé ces événements à une instance ou une ressource du cégep.**

12,3 % 

des répondant.es ont reçu une confiance concernant une situation de violence sexuelle subie par une personne fréquentant le même cégep

Par leur présence ou leur réaction, ces personnes ont l'opportunité d'agir pour la sécurité et le bien-être des personnes touchées.

8,3 % 

ont été témoins d'un événement de VSMC

Certaines opinions vis-à-vis le consentement sexuel doivent être abordées de manière directe à travers les stratégies de prévention. Malgré le fait que la majorité des répondant.es aient des attitudes favorables face au consentement sexuel, **une proportion non négligeable est d'accord ou neutre avec des énoncés contraires au cadre législatif canadien relativement au consentement volontaire, libre et éclairé.**

Les hommes présentent des attitudes significativement moins favorables à l'égard du consentement sexuel, que les femmes et les personnes appartenant aux minorités de genre.



Près de 1 personne sur 10 se sent peu ou pas en sécurité dans au moins 4 lieux au cégep. Les lieux les plus fréquemment nommés sont les stationnements, les corridors, casiers, ascenseurs et cages d'escaliers ainsi que les vestiaires.

À l'instar de l'enquête ESSIMU qui a largement influencé la présente recherche, PIECES contribue de manière importante à une meilleure compréhension de la violence sexuelle en milieu d'enseignement supérieur au Québec. De surcroît, les éléments caractérisant PIECES sont en concordance avec l'essence de la Loi 22.1, adoptée par le Gouvernement du Québec. Pour l'équipe de recherche, ce rapport se veut un outil de réflexion collective pour les institutions collégiales et les autres groupes mobilisés autour de la prévention des violences à caractère sexuel. **L'équipe tient à remercier toutes les personnes ayant répondu au questionnaire en ligne.**

Violences à caractère sexuel

Près de 1 étudiant.e sur 3 ayant participé à l'enquête a rapporté avoir subi au moins une forme de violence sexuelle en milieu collégial (VSMC) depuis son arrivée au cégep (31,7%). Ces gestes ont été commis par une personne affiliée au même cégep.

Coercition sexuelle 1,7%

Comportements sexuels non désirés 13,7%

Harcèlement sexuel 31,3%

Ces gestes étaient non désirés, non consentis, offensants

Étudiantes
(n = 2 843)

Étudiants
(n = 2 303)

%

Harcèlement sexuel

%

24,0

Regards offensants

4,1

13,5

Remarques désobligeantes sur apparence ou activités sexuelles

8,8

13,0

Histoires ou blagues sexuelles offensantes

7,6

10,7

Discussion inappropriée sur le sexe

7,0

10,7

Interpellation d'une manière sexuelle

1,6

5,8

Imposition de sa nudité ou semi-nudité

5,2

7,5

Commentaires sexuels insultants

3,4

6,8

Geste à connotation sexuelle offensant ou embarrassant

3,6

%

Comportements sexuels non désirés

%

8,0

Contact physique non désiré

4,1

8,0

Pressions pour sortir malgré refus

3,8

5,2

Exposition à du matériel à connotation sexuelle sans consentement

2,6

4,9

Tentative d'embrasser ou de se frotter

2,7

4,0

Pressions pour relation intime ou sexuelle malgré refus

2,4

1,9

Tentative d'avoir une relation sexuelle sans consentement

0,5

0,8

Relation sexuelle sans consentement

0,3

%

Coercition sexuelle

%

1,0

Promesse de récompense pour futures faveurs sexuelles

0,8

0,9

Conséquences négatives devant le refus d'activités sexuelles

0,2

0,6

Climat de représailles possibles devant le refus d'activités sexuelles

0,0

0,5

Menace de diffuser sur Internet du contenu sexuel

0,1

0,3

Chantage à la promotion si coopération sexuelle

0,1

0,2

Climat de peur devant le refus d'activités sexuelles

0,0

Femmes

Hommes

Principaux constats

- Les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants à avoir vécu de la violence sexuelle en milieu collégial (43,5% vs 23,2%).
- En considérant seulement les 12 mois précédant l'enquête, les étudiant.es sont presque 2 fois plus susceptibles que les enseignant.es et 1,5 fois plus à risque que les autres employé.es d'avoir subi au moins une forme de VSMC.
- Les étudiant.es appartenant aux minorités sexuelles ou indiquant une orientation sexuelle incertaine/en questionnement subissent davantage de VSMC que les personnes hétérosexuelles (respectivement 43,3%, 43,5% et 33,2%).
- 55,9% des étudiantes victimes et 41,4% des étudiants victimes ont ressenti au moins une répercussion à la suite des événements de VSMC. Les étudiantes sont plus nombreuses à atteindre le seuil clinique associé à l'état de stress post-traumatique (16,9% vs 10,2%).
- Éprouver des difficultés à poursuivre les activités au cégep est rapporté par 16,7% des étudiant.es victimes.
- 33,7% des étudiant.es se déclarent neutres ou en accord avec l'énoncé suivant: « Si votre partenaire veut s'engager dans une activité sexuelle, c'est correct de continuer même s'il ou elle est ivre ».



94,8% des étudiant.es ayant subi une situation de VSMC

n'ont jamais signalé ou dénoncé l'événement à une instance ou une ressource du cégep.

Concernant une situation de VSMC,



10,6% des étudiant.es ont reçu des confidences



7,7% en ont été témoins

Source: Bergeron, M., Gagnon, A., Blackburn, M.-È., M-Lavoie, D., Paré, C., Roy, S., Szabo, A., et Bourget, C. (2020). *Rapport de recherche de l'enquête PIECES: Violences sexuelles en milieu collégial au Québec*. Le rapport complet est disponible au: www.chaireVSSMES.uqam.ca

Chaire de recherche

**SUR LES VIOLENCES
SEXISTES ET SEXUELLES**
en milieu d'enseignement supérieur

boscoville

Violences à caractère sexuel**Plus de 4 membres du personnel sur 10**

(44,8%) ayant participé à l'enquête ont rapporté avoir vécu au moins une forme de violence sexuelle en milieu collégial depuis leur arrivée au cégep. Ces gestes ont été commis par une personne affiliée au même cégep.

Coercition sexuelle 2,1%

Comportements
sexuels non désirés 18,3%

Harcèlement sexuel 41,9%

Ces gestes
étaient non désirés,
non consentis,
offensants

Employées
(n = 432)Employés
(n = 320) %

%

Harcèlement sexuel

%

Regards offensants

5,2

Histoires ou blagues sexuelles
offensantes

10,4

Remarques désobligeantes
sur apparence ou activités sexuelles

9,9

Geste à connotation sexuelle
offensant ou embarrassant

7,9

Interpellation d'une manière sexuelle

7,5

Discussion inappropriée sur le sexe

5,5

Commentaires sexuels insultants

4,2

Imposition de sa nudité ou semi-nudité

7,3

%

Comportements sexuels non désirés

%

Contact physique non désiré

8,6

Tentative d'embrasser ou de se frotter

4,5

Pressions pour sortir malgré refus

3,2

Pressions pour relation intime
ou sexuelle malgré refus

3,9

Exposition à du matériel à connotation
sexuelle sans consentement

2,2

Tentative d'avoir une relation sexuelle
sans consentement

1,6

Relation sexuelle sans consentement

0,5

%

Coercition sexuelle

%

Conséquences négatives devant
le refus d'activités sexuelles

1,4

Climat de peur devant le refus
d'activités sexuelles

0,8

Climat de représailles possibles
devant le refus d'activités sexuelles

0,5

Chantage à la promotion si
coopération sexuelle

0,2

Promesse de récompense
pour futures faveurs sexuelles

0,0

Menace de diffuser sur Internet
du contenu sexuel

0,0

Femmes

Hommes

Principaux constats

- Les employées sont plus nombreuses que les employés à rapporter une situation de violence sexuelle en milieu collégial (53,2% vs 32,9%).
- Les employé.es indiquant une orientation sexuelle incertaine/en questionnement subissent davantage de VSMC que les employé.es s'identifiant comme hétérosexuel.les ou appartenant aux minorités sexuelles (respectivement : 75,0%, 44,4% et 44,0%).
- Nombreuses sont les personnes victimes à ressentir au moins une répercussion à la suite des événements de VSMC, soit 36,6% du personnel féminin et 25,0% du personnel masculin. Une proportion non négligeable de ces personnes atteint le score clinique associé à l'état de stress post-traumatique, soit 9,7% des femmes et 4,8% des hommes.
- 14,1% des employé.es victimes ont éprouvé des difficultés à poursuivre leurs activités au cégep.
- 32,2% des membres du personnel se déclarent neutres ou en accord avec l'énoncé suivant : « Si votre partenaire veut s'engager dans une activité sexuelle, c'est correct de continuer même s'il ou elle est ivre ».



86,9% des employé.es ayant subi
une situation de VSMC

n'ont jamais signalé ou dénoncé l'événement
à une instance ou une ressource du cégep.

Concernant une situation de VSMC,

23% des employé.es ont
reçu des confidences



12,5% en ont été témoins

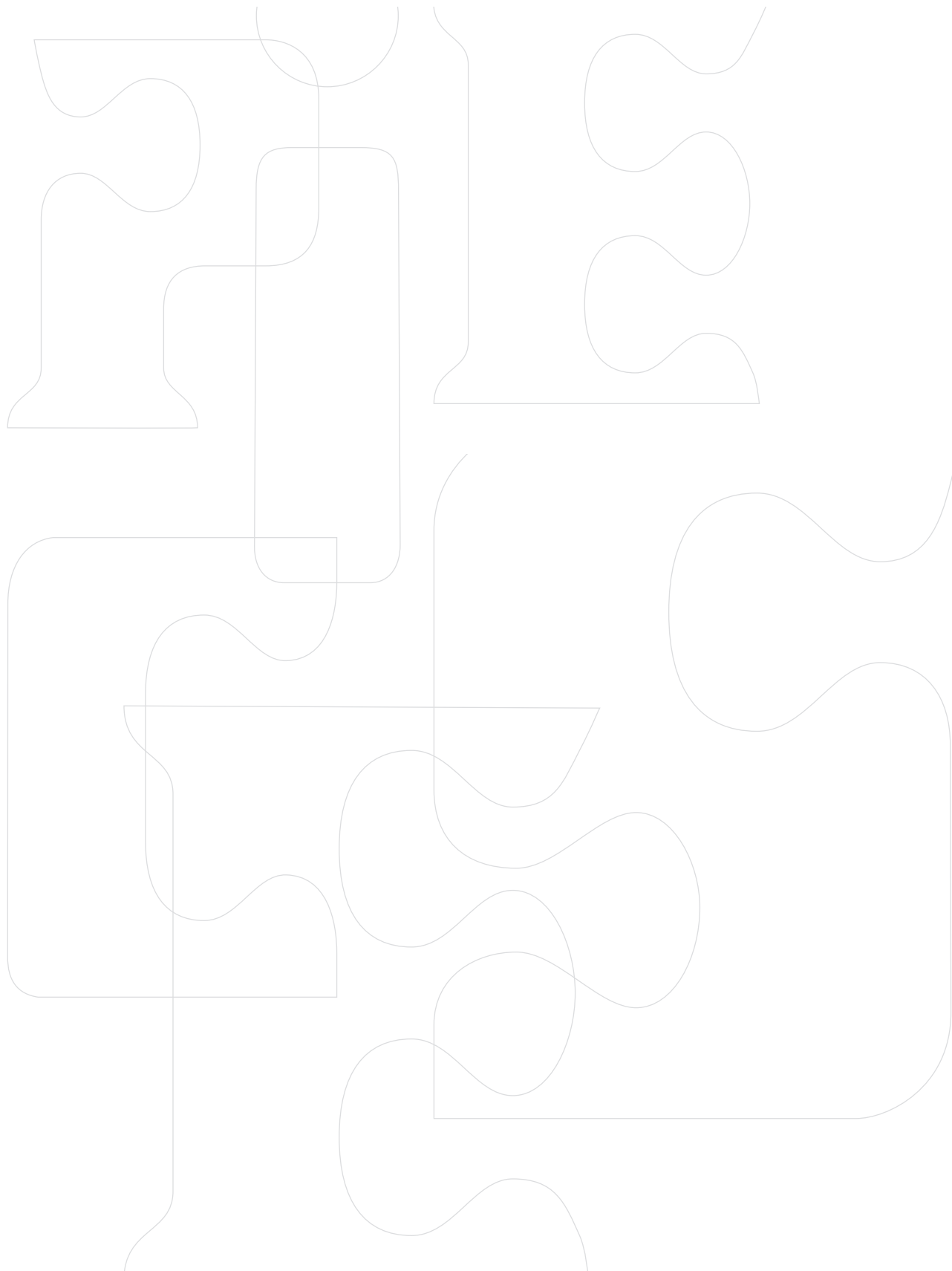
Les membres du personnel sont plus nombreux
et nombreuses à avoir été témoins ou confident.es
que les étudiant.es.

Source : Bergeron, M., Gagnon, A., Blackburn, M.-È., M-Lavoie, D., Paré, C., Roy, S., Szabo, A., et Bourget, C. (2020). *Rapport de recherche de l'enquête PIECES : Violences sexuelles en milieu collégial au Québec*. Le rapport complet est disponible au : www.chaireVSSMES.uqam.ca

Chaire de recherche

**SUR LES VIOLENCES
SEXISTES ET SEXUELLES**
en milieu d'enseignement supérieur

 **boscoville**



PIECES

Projet intercollégial d'étude
sur le **consentement**,
l'**égalité** et la **sexualité**

RAPPORT DE RECHERCHE DE L'ENQUÊTE PIECES :
**VIOLENCES SEXUELLES EN
MILIEU COLLÉGIAL AU QUÉBEC**